

Culte du 26 septembre 2026 – DE LA SOLITUDE DU LANCEUR D'ALERTE

(Prédication de Pierrick Leprince)

Avant de me lancer dans la prédication à proprement parler, je crois utile de revenir sur chacun de ses textes pour les remettre dans leur contexte. En effet la lecture ex abrupto que nous venons de faire pourrait nous laisser perplexe voire dubitatif. Voilà pourquoi nous les avons lus dans un ordre un peu différent de l'habitude. Et parmi les recherches que j'ai faites sur ces lectures, je tiens à préciser que je me suis inspiré des analyses et orientations de la pasteur Magali GIRARD . car je crois que sa vision toute protestante est bien celle qui nous a été enseignée, celle que nous tentons de suivre dans nos vallées internes parfois changeantes !

Dans le 1^{er} texte d'Ezekiel les 3 versets sont une répétition des versets 17 à 19 du chapitre 3, quasi à l'identique. L'auteur insiste : il s'agit d'enseigner mais aussi de prévenir.

Ce chapitre 33 annonce le jugement de Dieu sur la ville de Jérusalem comme la réalisation de ce qui avait été annoncé. La ville est tombée et le temple a été détruit, c'est ce qu'annonce, au verset 21 : Dieu avait prévenu, il n'attend que la repentance du méchant (du pêcheur) et son changement d'attitude fera oublier tous ses péchés tandis que le juste ne peut se prévaloir de sa droiture précédente pour minimiser son péché, là aussi toute sa droiture sera oubliée, effacée par un seul péché. Ainsi Jérusalem ne peut pas se servir de l'héritage de ses anciens pour minimiser son inconduite et pareillement le péché des anciens ne retombera pas sur la jeune génération.

Par ces versets, nous recevons donc un concentré de rappels : l'annonce du jugement de Dieu envers ceux qui se sont éloignés de lui et tournés vers les idoles, ainsi que celle de sa justice qui responsabilise chacun envers l'autre sans faire reposer les fautes des uns sur les autres.

Par le choix des 2 autres textes bibliques pour ce dimanche, on voit que l'idée retenue est plutôt celle de la responsabilité des uns par rapport aux autres. Malgré tout, il ne faut pas oublier le contexte de la thématique chez Ezekiel : celui du jugement de Dieu qui s'exerce de manière radicale pour son peuple sans que cela signifie qu'il abandonne son peuple.

Dans les commentaires que j'ai relevés, on dit qu'il s'agit d'une preuve de l'amour de Dieu mais si l'amour autorise ce type de relation : punition, contrainte alors il est facile de voir les dérives de ceux qui s'en inspireraient.

Et comme vous le savez ils sont encore assez nombreux.

Dans l'évangile de Matthieu, Matthieu le collecteur d'impôts devenu disciple, nous recevons une autre image de l'amour de Dieu à travers les relations que Jésus conseille à ses disciples dans la communauté des fidèles. Si l'un agit mal, il faut l'aider à reconnaître ses torts d'abord en tête à tête puis de manière plus élargie avec sa communauté. Et s'il persiste alors on ne doit pas cesser d'aller vers lui pour qu'il se convertisse et qu'il vive. Et cette notion de lier et délier doit être entendue et comprise comme un passage d'une conception de la communauté centrée sur l'individu à une conception centrée sur Christ présent par l'invocation même de son nom.

Dans le prolongement pourrait-on dire, l'enseignement de l'apôtre Paul, l'auteur de l'épître aux Romains, vient nous donner une nouvelle perspective :

N'ayez de dette envers personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres. Celui qui aime les autres a obéi complètement à la loi. Nous voici donc dans l'injonction de ce que nous devons faire pour pouvoir vivre en commun. Ici on parle aussi bien de l'intérieur de la communauté que des relations avec l'extérieur. On peut comprendre ce passage comme une extension de la loi d'amour en dehors de la communauté, en dehors du peuple par simple logique de proximité. C'est avec ceux qui partagent la terre, ceux qui sont proches géographiquement que nous sommes appelés à aimer comme des sœurs et frères si on suit les paroles de l'apôtre.

Maintenant je peux commencer ma prédication. Rassurez-vous, elle sera plus courte pour ne pas dépasser les fatidiques 1800 mots qui sont la limite à imposer à ceux qui écoutent... chers paroissiens !

Cette prédication, je l'ai intitulé : la solitude du lanceur d'alerte.

J'aurais pu vous parler d'une personne, Mme Irene Frachon par exemple, cette femme courageuse et déterminée, pneumologue en hôpital et lanceuse d'alerte sur un médicament totalement inadapté qui aurait tué 2'000 personnes et fait souffrir des milliers d'autres. « J'ai été marginalisée et dénigrée alors que je n'ai fait que mon métier de médecin », avait-elle déclaré.

Ce matin, je vous parlerai plutôt de cet été brûlant avec des feux qui ont parcouru l'équivalent de 2 fois le département voisin du val d'Oise, et forcé le déplacement de plus de 200'000 personnes soit plus de 2 fois la population versaillaise. Du jamais vu.

Oui je vais vous parler de ces lanceuses et lanceurs d'alerte anonymes qui scrutent l'horizon. C'est eux pourrait-on dire en paraphrasant le prophète Ezekiel, c'est eux que nous avons placé comme guetteurs pour alerter...les pompiers.

Et elles sont nombreuses ces personnes volontaires de 18 à 78 ans qui donnent de leur temps pour le bien collectif pour veiller sur des forêts qui ne leur appartiennent pas parce qu'elles sont à toutes et à tous. A la moindre fumerolle aperçue, l'alerte est donnée et les pompiers se mobilisent.

Mais des guetteurs au sens ou en parle le prophète, en existe-t-il ? de ceux ou celles qui parlent au peuple, qui alertent d'une mort certaine sans être écoutée ?

Quelle solitude alors ! On préférerait ne pas savoir pour ne pas souffrir, ne pas être angoissé et continuer dormir sur ses 2 oreilles. Car la peur paralyse et fait accélérer notre cœur, affole notre esprit et nous empêche d'agir. Alors la promesse de Dieu rassure le prophète : « tu auras préservé ta vie » il s'agit d'une promesse d'intégrité morale ou spirituelle plutôt que physique qui est faite aux guetteurs. Car toute la problématique de celui ou celle qui avertit inlassablement sans être écoutée c'est de poursuivre sa mission sans se décourager, sans en perdre le sens.

Ainsi la lecture de ce passage du livre d'Ézéchiél nous permet de réfléchir à la mission de celui ou celle qui met en garde et averti. Le prophète est ici représenté comme un porteur d'alerte qui crie dans le désert de l'indifférence et de l'inaction du pêcheur. Par pêcheur, c'est tout le peuple et notamment la ville de Jérusalem qui sera prise par l'ennemi. Ézéchiél transmet la promesse de Dieu qui encourage à la patience à la persévérance en affirmant sa propre responsabilité envers le pêcheur sans pour autant le déresponsabiliser de ses errements. Et Dieu met en lien les 2 par la responsabilité que l'un et l'autre ont devant lui. Dieu demande au guetteur de faire son travail, de ne pas cesser d'avertir et il attend du pêcheur qu'il revienne à lui, qu'il sorte de ces ornières. L'un et l'autre sont responsables, ils sont liés l'un à l'autre par le lien que Dieu veut garder avec eux. Ils sont dans le même bateau dirions-nous aujourd'hui.

L'évangile quant à lui détaille encore plus précisément la relation entre l'un et l'autre même si la situation qui est décrite présente des différences importantes.

Il ne s'agit plus d'une relation à 3 dans lequel le péché commis serait contre Dieu, non, dans l'évangile selon Matthieu il s'agit d'une situation qui nous est plus familière, un désaccord entre 2 humains. Je dis humain et non homme pour ne pas accentuer la tendance déjà forte de l'évangile à ne parler qu'au masculin !

Donc, il y a désaccord, la relation a été détériorée voire cassée. Le Conseil, non en fait la demande de Jésus qui prend la parole devant ses disciples est d'aller vers l'autre dans une démarche progressive :

D'abord seul à seul puis avec quelques témoins puis avec l'église entière. La tentative de conciliation peut déboucher ainsi sur une nouvelle relation améliorée « tu as gagné ton frère ». Elle peut aussi tourner au procès pour régler l'affaire. Quoi qu'il en soit cette insistance et cette quantité de détails donnée par Jésus pour une telle situation est rassurante car on comprend que de telles querelles existent dans toutes les communautés, tous les groupes sauf à Versailles évidemment. Jésus ne prend pas les désaccords, les querelles au sein de la communauté comme une défaillance. NON, il les considère avec beaucoup d'attention pour y apporter le soutien de son enseignement. Il ne s'agit pas de considérer l'autre comme un païen et de

le mettre donc à l'écart de la communauté, sûrement pas, il faut le remettre dans la relation à Dieu.

L'exemple du ministère de Jésus nous aide à comprendre son enseignement. Lui il est allé vers les nons juifs, les païens, les collecteurs d'impôts en leur consacrant beaucoup de temps comme le relatent les récits bibliques. C'est clairement la traduction d'une nouvelle responsabilité incarnée par Jésus, parole de Dieu dans la relation entre humains. L'important n'est plus de savoir qui a raison mais de confier à Dieu les demandes c'est-à-dire les attentes contrariées qui sont à l'origine de ce conflit. En lui confiant ces demandes, on opère un renversement de rôle. Nous ne sommes plus de ceux qui depuis les remparts veillent et alertent. Non, nous sommes dans le peuple, au service de toutes et tous, au cœur de la mêlée, pourrait-on dire, pour porter devant le seigneur ce qui nous sépare ce qui casse nos relations, nous divise.

Dans l'évangile on remet le lanceur d'alerte dans le peuple. Il n'est plus à l'écart mais au contraire à l'intérieur du groupe et travaille au cœur de celui-ci, à l'amélioration des relations, à l'écoute et l'accueil. On se croirait presque en réunion de conseil presbytéral.

Avec les paroles de l'apôtre Paul, la situation se facilite encore, la responsabilité s'élargit aussi. Car au sein de la communauté, c'est l'amour du prochain qui devient prioritaire dans le règlement et la prévention du conflit. La dette ou le devoir est ce qui met en lien la responsabilité des uns envers des autres. Elle a changé, elle n'est plus écrasante pour l'un et possiblement séparatrice pour l'autre

Le devoir n'est plus d'avertir au nom de Dieu mais d'aimer au nom de Dieu Plus de problèmes de positionnement pour le lanceur d'alerte, mais une responsabilité partagée entre tous, d'amour du prochain et cet amour c'est l'agapé, l'amour divin, l'amour fraternel qui fait des frères et des sœurs, des êtres équivalents en droit et en dignité.

C'est une proximité géographique et non plus spirituel ou familial qui est mise en avant. Ce qui m'entoure, ce qui est proche de moi c'est mon environnement et pas seulement humain

Nous pouvons aujourd'hui recevoir les propos de l'apôtre en élargissant la loi d'amour à notre entourage tout entier, au règne du vivant dans sa totalité. Nous sommes en lien avec tous les vivants, plonger au cœur de la

mêlée. En relation physique et bientôt peut être spirituelle car notre amour fraternel ne peut que s'étendre. Notre actualité renouvelle notre écoute des paroles de Jésus : tout ce que vous accueillerez sur la terre sera accueilli dans les cieux. C'est bien de nous dont il s'agit, de notre accueil sur cette terre.

Accueillons-nous sur cette terre en tant qu'humain et acceptons de nous compter comme membres à part entière de cette communauté, solidaire et dépendant à la fois de son devenir. Des incendies ravageurs et inédits de cet été à la silencieuse disparition des habitants de nos jardins, tous ces signes nous disent NON, nous ne pouvons plus ignorer que nos relations au sein de la communauté de vie qu'est la terre sont dysfonctionnelles. Nous sommes maintenant convoqués, en tant que disciple du Christ, à quitter une position d'observateur, surplombante et moralisatrice que nous avons peut être gardée jusqu'à maintenant. L'évangile nous invite en tant que peuple de Dieu, fils et fille du créateur, à nous mettre à l'écoute des avertissements à changer, à nous convertir et à revenir à Dieu en établissant de nouvelles relations d'amour agapé avec tous nos prochains.

Et pour terminer cette prédication, je vous invite à une courte prière :

Que notre prière soit tendue vers cette demande et cela nous sera donné.

Que notre amour soit ouvert à tous les vivants et nous serons accueillis, réconciliés,

Que la parole des veilleurs, des guetteuses parmi nous ne soit pas emprisonnée, étouffée et nous pourrions changer :

Car là où 2 ou 3 s'assemblent en mon nom, je suis au milieu d'eux nous dit le Christ. Restons confiants et confiantes en cette promesse !

Amen